



MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUTS LES JEUDIS À 3 HEURES DU SOIR

Mataitihi 31. — N° 18.

TE VEA NO TAHITI

Mahana maha 4 me 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance).
Un an 48 fr.
Six mois 24 »
Trois mois 12 »
Un numéro : 30 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant).
Les 50 premières lignes 50 c. la ligne.
Au-dessus de 50 lignes 25 ».
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE. — Témoignage de satisfaction. — Arrêté réorganisant le conseil supérieur de l'instruction publique. — Avis administratifs.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Bulletin télégraphique. — Mouvement commercial. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.
PARTIE LITTÉRAIRE. — Philippe Messaro on le dévouement d'un fils (suite).

PARTIE OFFICIELLE

TÉMOIGNAGE DE SATISFACTION

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Établissements français de l'Océanie, est heureux de donner un témoignage officiel de satisfaction à l'indigène Tetumare a Tetumare, du district de Papara, qui a exposé sa vie le 25 mars pour sauver un autre indigène chaviré avec sa pirogue près des récifs de Papara.

Te faite atu nei te Rastra manua anai toru, Tavana no te mau haapoa raa farani i Océania, i tona mauururu rahi i te taita ra o Tetumare a Tetumare, no Papara, tei faaora i te 25 no maiti i maiti aenei i te hoe taita tei taita tei vaa i pihaiho i te mau no Papara, e i pohe hoi no te itoitio maita ra o tava. taita ra o Tetumare a Tetumare.

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Établissements français de l'Océanie,

Sur la proposition du Directeur de l'Intérieur;
Le Conseil d'administration entendu,

ARRÊTÉ :

Art. 1^{er}. L'article 1^{er} de l'arrêté du 30 juin 1880 portant composition du Conseil supérieur de l'instruction publique est modifié comme suit :

Le Conseil supérieur de l'instruction publique se compose de neuf membres, savoir :

- Le chef du service de santé, président ;
- Deux membres, l'un Européen, l'autre indigène, du Conseil colonial, élus par ce Conseil ;
- Un magistrat, nommé par le Gouverneur ;
- Le chef du service des ponts et chaussées ;
- Le pharmacien de l'hôpital ;
- Le chef du bureau de la direction de l'Intérieur dans les attributions duquel se trouve le service de l'instruction publique, secrétaire ;
- Deux habitants notables, nommés par le Gouverneur.

Les membres du Conseil à la nomination du Gouverneur et à l'élection sont nommés et élus pour la durée de l'année scolaire ; ils sont indéfiniment rééligibles.

Art. 2. Le Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré et communiqué partout où besoin sera, publié au *Messenger* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.
Papeete, le 1^{er} mai 1882.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :

Le sous-commissaire de la marine f.f. de Directeur de l'Intérieur,
G. FAHOU.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Caisse agricole.

Les personnes désirant des traites de la Caisse agricole sont prévenues que lundi prochain 8 du courant, à 9 heures du ma-

Persons wishing to procure bills of the Caisse agricole are informed that on Monday next, the 8th instant, at 9 o'clock

tin, il sera procédé, dans les bureaux de cette caisse, à l'adjudication de ces traites pour une somme de 12,000 fr., divisée selon la convenance des adjudicataires. L'enchère partira de la prime de 3 pour 0/0, qui est adoptée comme mise à prix de l'adjudication.

in the morning, there will be a sale of these bills, at the office of the caisse, to the amount of 12,000 francs, drawn out to suit purchasers.

The bids to commence at the adopted premium of 3 per cent as a starting price for the sale.

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Départ du courrier.

La goélette *Greyhound* partira vendredi prochain, 12 du courant, pour transporter la correspondance à San Francisco.
Les sacs seront fermés le même jour à 8 heures du matin.

Service des Contributions.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le public est prévenu que le mardi 9 mai 1882, à 8 heures du matin, il sera procédé, au magasin de M. Laharrague, négociant à Papeete, quai du Commerce, à la vente aux enchères publiques d'une quantité de 13,265 litres de

RHUM PROVENANT DE PRÉEMPTION.

La vente aura lieu aux conditions suivantes :
Chaque lot se composera de 108 litres au moins, et le fût compris, sur la mise à prix de 0 fr. 82 c. par litre. Les surenchères ne pourront être moindres de un centime par litre.

L'adjudication pourra avoir lieu pour la consommation ou pour la réexportation : dans ce dernier cas la déclaration devra être faite séance tenante ; les rhums seront alors entreposés dans la forme ordinaire.

Il sera payé, en outre du prix d'adjudication, pour les rhums destinés à la consommation locale :

- 1^{er} Droit d'octroi de mer 0 fr. 08 c. par litre.
- 2^o Droit sur les boissons 1 25 d^e

Soit pour tous frais 1 fr. 33 c. par litre.

L'enlèvement des lots devra s'effectuer dans un délai de 48 heures, après paiement au Trésor du prix de l'adjudication, sous peine de folle enchère.

Elections à la Chambre de commerce.

MM. les électeurs français appelés à nommer les membres de la chambre de commerce sont convoqués pour le mardi 16 mai à l'effet de procéder au scrutin de ballottage, aucun des candidats n'ayant réuni la majorité des suffrages aux élections du 24 avril.

Le scrutin sera ouvert de 9 h. du matin à 4 h. de l'après-midi, au bureau de l'état civil, au rez-de-chaussée, salle de la bibliothèque.

3-2

L'Administration porte à la connaissance des intéressés qu'un concours public pour des emplois d'instituteur dans les districts aura lieu à Papeete le lundi 8 mai prochain.

Te faite atu nei te Hau i te taita 'toa e au ra e rave hia te hoe taita raa no te toroa Orometua haapii tamarii no roto i te mau mataineia i Papeete nei i te monire te 8 no me i mau nei.



PARTIE LITTÉRAIRE

PHILIPPE MESSAROS

OU LE DÉVOUEMENT D'UN FILS.

Une famille grecque.

(Suite.—Voyez le précédent numéro.)

Mais deux heures s'étant écoulées sans qu'ils se fussent mis à leur poursuite, le chef de la horde pillarde modéra la vitesse de la course, et laissa souffler un peu les chevaux de ses gens et les montures de la caravane. Ayant remarqué au milieu de ses prisonniers Philippe enchaîné et parmi tous seul calme et digne, il s'approcha de lui pour l'interroger :

— Qui donc t'a lié de ces chaînes ? lui dit-il. Réponds-moi, je suis Achmet-Bey, le chef de ma tribu.

— Seigneur, répond Philippe, j'ai été mis aux fers par ordre d'Abdallah, chef de la caravane.

— Et pourquoi ? Quel crime as-tu commis ?

— Aucun. Mon seul crime est d'être chrétien. Cet homme que tu vois là, dit-il en montrant Léontès qui se trouvait à quelques pas d'eux, m'a dénoncé à Abdallah, parce que je n'ai pas voulu acheter son silence au prix de mille piastres.

— C'est ce vaurien qui t'a trahi ? reprit Achmet. Je le connais parfaitement. Eh ! qui ne trahit-il pas ? C'est lui qui m'a livré la caravane à l'aide d'une fusée qui nous a servi de signal pour trouver le lieu de son campement. C'est un misérable, et quoiqu'il compte sur une grosse récompense, il pourrait bien se tromper.

— Mais, dit Philippe, ne la lui as-tu pas promise ? Je croyais que les Bédouins ne manquaient jamais à leur parole ?

— Et crois-tu que je veuille y manquer ? reprit le chef. Je lui ai promis cinq cents piastres et il les aura, mais je n'ai pas promis de le laisser aller avec son argent. Je récompense d'abord

PHILIPPE MESSAROS

AORÉ RA TE AARAO TE ROE TANAITI.

Te hoe fati te tere.

(O muri tho.—Aho ite numeri nua te i te.)

No te mea rā apiti aera hora i mairi mai te a'u ore hia 'tu ratou, faahuru iti ihora te taata rahi no nia i taau nana eia rā i le hōro o ta rau mau puua, e haamāhi rā ihora oia i te aho o le mau puahōrofenua a lōna ra mau taata e te mau puua hia i taau tiri rātere ra. Ne te hio rā rā oia i rotou i taau maiti nō ne ra e o Philipa 'aue ra tei ruruu hia i te fifi e lōna 'nāe ra te auu hāe e te maiti i to rotou i taau aloa ra, haafata maira oia iā na mai te ui mai tana e : — Na vai oe a i ruruu i tēna na fifi ? A pahono mai tē 'a'u nei parau, o vai teie o Atama-Pei, te savana nia iho i to ra oia.

Pou maira o Philipa : — E te fatu, ua tuu hia vai i roto i te auri mai te au i te faue rā a Aparata, te taata rahi i nia iho i te tiri rātere.

— E ne to aha ? e tei hea la oe hāra i rave ?

— Aita roa 'tue hōe iti ae. Hōe roa rā tū hāra, mairi rā e lōna nei riro rāa e terehiano. Tao maira oia mai te tohu atu i nia i Reote, o tei buru fatata ra mai ta rāua. Teienei taata la oe e hio nei, nāna mau vai i pupu i roto i le rima o Aparata ne te mau aita vai i auau atu nā hōe tauiati tara e lōna i te parau nā nia i ore oia i faite iā u.

Tao atura o Atama : — Na teie taata faufau oe i hamani iho ? Iā te mau vai iā nā. E vai hōia tana e ore e hamani iho ? Na hā hoi i pupu mai nei i roto i tū rima te tiri rātere, na roto i te ahitiri i haapee hia i nia e a ore i roto i tei tapao faate na mau no te imi rāa 'u i te vai i pūhapa hia e ana ra. E taata iho roa oia, e a tikturi nō oia i nia i te hōe utua rāa, e ara iā oia o te hāpe nōa iho.

Tao maira o Philipa : — Aita nei oe i parau e, e hōra 'u i taau utua ra nā nā ? Ua mau vai e, eia te mau Pétino o haapee ore nōa i te ratou ra parau ?

Parau atura taau taata rahi rā : — E manao anei oe e e haapee ore au i taau vai rā ? Ua parau atu vai iā nā, e e hōra 'u vai nā nā e pae hanere tara, e e tae mau tei reira moni i roto i to nā rima ; aita rā vai i parau e, e tuu vai iā nā i haere na e tana ra moni. E mata na vai i te haamau-ruruu atu i tana ra hamani iho, e iā o tei reira, ua hōona fa iā u

sa trahison et je dégage ainsi ma promesse ; puis...

Un geste expressif du Bédouin fit connaître sa résolution.

— Tu veux donc le tuer ? demanda Philippe saisi d'horreur.

— Oui, dit Achmet ; il est étranglé s'il ne renonce pas à son salaire. Un traitre mérite ce châtiment. Mais c'est assez parler de lui ; revenons à toi. Quoique tu sois un mécréant, tu vas être délivré de tes chaînes. Je m'occupe peu de la foi d'un homme, mais j'estime ceux qui sont braves, et je crois que tu l'es. Quand nos sabres menaçaient ta tête, tu n'as pas sourcillé, et tu es le seul ici qui ne pousse pas de gémissements, tandis que tous les autres hurlent comme des chiens. Qu'on débarrasse cet homme de ses chaînes !

En un instant cet ordre fut exécuté.

— Si tu veux me promettre de ne pas chercher à t'enfuir, on te va rendre les armes et tu seras libre comme l'un de nous. Veux-tu me donner la parole ?

Philippe hésita, car il craignait intérieurement le projet de s'échapper secrètement.

— Je vois, dit le chef, que tu te flattes de nous échapper. Abandonne cette pensée : Si tu ne me donnes pas ta parole, tu seras gardé à vue, et, quelque estime que j'aie pour toi, si tu tentes de fuir, tu es mort. Néanmoins je vais te faire redire tes armes, car tu me plais.

— C'est ass-z, s'écria Philippe vaincu par les généreux sentiments du Bédouin, je te donne ma parole de ne pas chercher à t'enfuir que tu ne l'aies permise.

— Bien, reprit Achmet ; maintenant tu es libre, car je me fie à toi. J'espère même que tu ne désireras point te séparer de nous. Nous autres Bédouins, nous aimons les hommes braves et nous cherchons à les attirer à nous, qu'ils soient Turcs ou païens. La bravoure et le mépris de la mort, voilà notre religion. Qu'en penses-tu ? Voudrais-tu te décider à faire partie de notre troupe ?

(La suite au prochain numéro.)

te parau t'a'u i faaua atu iā nā ; e i muri ae rā...

I teanoa hia 'tura iā nā ra opua rāa i te hio rā 'u i to nā ra buru.

Ua iura o Philipa, o tei tupu roa te rāria :

— Te hioaoro maoti na oe i te taparā iā nā ?

Parau maira o Atama : — E, e tapiri hia iā lōna arapua, mai te mea e, eia oia e faue mai i to nā ra taimē. E tū mau ā taau utua rā i nia i te taata haavere. Aita na rā te parau iā nā ; a parau faahou na taau iā oe. A riro nōa 'u si ā oe na te taata auu patoi, te taata hia nei iā te oe mau fifi. E ore au e haapea rā i te faaro o te hōe faata, te au nei rā vai i te faia sifo, e te mauo papu nei iā te faia e e aia mau oe. Iā mau mau nō e i te nā nia rā i to oe na upo aore roa iā to mau iā hāu-tu nōa, e o oe anae rā to onoi e tei ore i aota, aita rā te taata rā rā rā, te ōa nei iā mai te ōri rā. La taata hia to teienei taata mau fifi.

Aita i maoro, oti atura taau faue rā rā i te rave hia.

— Mai te mea e, e faata mai oe iā u e e ore oe e tamata nōa i te hōro ; e hōra hia 'u iā te oe mau mauha, e vai tūma nōa iā oe mai te hōe o mau nei. E tū nei iā oe i te tū mau iā te oia parau.

Haamerehore ihora o Philipa, ne te mea, ua opua oia i roto iā nā e e hōe hūna nōa oia.

— Parau ihora te taata rahi.

Te i te nei rā te manao na oe i te taparā. A faue i taau mauha. Mai te mea aore oe i tūma iā i te parau, e tū mau hōa hia iā oe, e a tūpu nōa 'u si to nā iā oe, mai te mea e i tamata e i te hōro rā, e pohe iā oe. E faane rā vai e iā faahoi hia 'u te oe rā mau mauha, no te mea te au nei iā u oe.

Parau maira o Philipa o tei putapō rā te au i te mau hamani maitā i taau Pétino rā : — Aita rā i te tū au nei au i tū parau e, e ore nōa au e tamata i te hōro maori rā iā faatia hia mai e ore.

Parau atura o Atama : — I te nei, ua tūmā oe, no te mea te tūmā nei iā u iā oe. Te papu aloa nei iā u mauao e e ore rā oe e binao i te faata e ātu iā mauo. O mauo te Pétino, te au nei iā mauo, te faia aloa, e te tamata nei hoi mauo i te tū au iā rā iā i haere aote mau i rotou i mauo, mai te haapee ore nōa 'u i to ratou ra hūro e Tureia nei e aore e e tene. Te aito eia haavahava i te pohe, o ta mauo iā haapea rāa. Eaha to oe mauao i tei reira ? Ua tae nei to oe mauao i tēna nā i te faa o aota rāa mai i roto i te mauo nei pou ?

(Ei te Pua i mau nei te vai nōa au nei iā u.)